

Dossier de presse



**Prix Émile Guimet
de littérature asiatique**



Guimet

Musée national des arts asiatiques

**Cérémonie
de remise
des Prix
mercredi 4 juin
à 19h**

Guimet
Musée national des arts asiatiques
6, place d'Iéna 75116 Paris / guimet.fr



DOSSIER DE PRESSE

8^e Prix Émile Guimet de littérature asiatique

Sommaire

Édito p.3

8^e Prix Émile Guimet de littérature asiatique p.4

- Prix du roman et Prix de la bande-dessinée p.5

- *Sélection 2025 du Prix du roman*

- *Sélection 2025 du Prix de la bande-dessinée*

- *Le jury*

Prix étudiants Inalco pour le manga p.10

- *Sélection 2025 du Prix Inalco pour le manga*

- *Le jury*

**À propos de Guimet - musée national des arts
asiatiques** p.14

**À propos de l'Inalco - Institut national des
langues et civilisations orientales** p.14

Informations pratiques p.14

Présidente de Guimet
musée national des arts asiatiques
Yannick Lintz

Communication musée Guimet
Nicolas Ruyssen
Directeur de la communication
+33 (0)6 45 71 74 37
nicolas.ruyssen@guimet.fr

-
Thibaud Giraudeau
Chargé de communication
+33 (0)6 62 33 36 07
thibaud.giraudeau@guimet.fr
-
communication@guimet.fr

Contacts presse
LP Conseils :
Patricia Ide Beretti
+33 (0)7 79 82 30 75
patricia@lp-conseils.com
Laurent Payet
+33 (0) 89 95 48 87
laurent@lp-conseils.com



Le mot de Yannick Lintz, présidente du musée Guimet

La 8^e édition du Prix Émile Guimet de littérature asiatique confirme la place privilégiée que ce prix occupe désormais dans le paysage littéraire français.

Reflétant la diversité des auteurs, des pays, des générations et des cultures, elle s'inscrit pleinement dans l'esprit qui animait le fondateur du musée, très attaché au dialogue des cultures. Elle témoigne de la vitalité de la création littéraire du continent asiatique et offre une admirable pluralité de regards sur le monde.

Innovante, l'édition de cette année est marquée par la création d'une nouvelle distinction en sus du Prix du roman et du Prix de la bande-dessinée : le Prix étudiant Inalco pour le manga. Je remercie l'Inalco d'avoir mis en place le jury de ce prix qui décernera cette distinction à une œuvre de grande qualité graphique et narrative.

L'ensemble des livres sélectionnés dans le cadre de cette 8^e édition, avec leur sens aigu du style et de la narration, témoignent du talent de leur auteur. Leur démarche singulière les distingue dans l'écriture et, s'agissant du roman graphique et du manga, dans le dessin. Saluons aussi le travail, si essentiel et délicat, des traducteurs, véritables passeurs de talents.

J'adresse toute ma gratitude au comité des lecteurs dont le dynamisme et l'enthousiasme a permis les premières sélections d'ouvrages, sur lesquelles se sont ensuite penchées le jury.

Que chacun des membres des jurys soit également remercié pour le temps accordé à la lecture des romans et des bandes dessinées, la pertinence des analyses et la sensibilité dont ils ont fait preuve. J'ajoute une mention particulière pour Laure Adler qui, cette année encore, a animé les délibérations du jury avec talent, vision et, ce qui ne gâche rien, humour.

Je souhaite féliciter l'ensemble des auteurs et traducteurs des ouvrages sélectionnés. Si chaque catégorie ne compte qu'un élu, cela ne diminue en rien le talent manifeste dans les autres ouvrages qui ont concouru et dont la lecture est un vrai plaisir. Le 4 juin prochain, je serai heureuse de voir les œuvres des lauréats du prix 2025 désormais associées à l'histoire prestigieuse du musée Guimet.



Yannick LINTZ
Présidente de Guimet - musée national
des arts asiatiques © DR

Yannick Lintz
Présidente de Guimet - musée national
des arts asiatiques



8^e Prix Émile Guimet de littérature asiatique

Guimet – musée national des arts asiatiques est heureux d'annoncer la sélection des ouvrages en compétition pour la 8^e édition du Prix Émile Guimet de littérature asiatique, dans les catégories Roman et Bande-dessinée ainsi que la composition de son jury.

Cette année, en écho à l'exposition à venir *Manga, Tout un art !* (à partir du 19 novembre 2025), le musée Guimet s'associe à l'Institut national des langues et civilisations orientales pour lancer le Prix étudiant Inalco pour le manga.

Un prix pour promouvoir le roman et la bande-dessinée asiatique

Créé en 2017 pour mettre en lumière la richesse et la diversité de la littérature asiatique traduite en français, le Prix Émile Guimet de littérature asiatique distingue l'œuvre originale d'un auteur ou d'une autrice originaire d'Asie, récemment traduite et éditée en France. Il vise à promouvoir la littérature asiatique contemporaine et à encourager les échanges culturels entre l'Asie et la France.

Depuis 2024, outre la catégorie « Roman », créée en 2017, le Prix Émile Guimet de littérature asiatique couronne également un ouvrage dans la catégorie « Bande-dessinée ».

Fort du succès des éditions précédentes, le Prix Émile Guimet continue de s'affirmer comme un acteur majeur de la promotion de la littérature asiatique en France. Il offre une visibilité essentielle aux auteurs et aux traducteurs qui contribuent à faire découvrir des voix et des perspectives souvent méconnues.

Le jury de cette 8^e édition, composé de personnalités reconnues du monde littéraire et de spécialistes de l'Asie, a sélectionné des ouvrages remarquables par leur qualité d'écriture, leur originalité et leur capacité à éclairer les réalités complexes du continent asiatique.

Une nouveauté : le Prix étudiant Inalco pour le manga :

En écho à la grande exposition qu'il consacrera aux mangas à partir de novembre 2025, le musée Guimet s'associe cette année à l'Institut national des langues et civilisations orientales pour créer le Prix étudiant Inalco pour le manga. Il distinguera un manga d'auteur, édité au Japon et traduit en français, et sera décerné pour la première fois cette année, en même temps que le prix Émile Guimet de littérature asiatique. Son jury est constitué de cinq membres, étudiants et étudiantes de l'Inalco inscrits au département des études japonaises.

La cérémonie de remise des prix se déroulera le mercredi 4 juin à 19h à l'auditorium du musée Guimet, offrant un cadre exceptionnel pour célébrer la littérature et les échanges interculturels. Elle sera suivie d'un échange entre les membres du jury, les auteurs récompensés, leurs éditeurs et traducteurs.

Des extraits de l'ouvrage lauréat dans la catégorie « Roman » seront lus par Clément Bresson, acteur de cinéma et de télévision, pensionnaire de la Comédie-Française.



Laure Adler, présidente du jury
© Radio France / Christophe Abramowitz



Clément Bresson, pensionnaire de la Comédie française
© DR



Prix du roman et Prix de la bande-dessinée

Le Prix Émile Guimet de littérature asiatique distingue deux œuvres littéraires – un roman et une bande-dessinée – offrant un regard contemporain sur l'Asie, une qualité d'écriture et une audace formelle, et récompense ainsi les œuvres originales d'auteurs ou d'autrices originaires d'Asie, récemment traduites et éditées en France.

Les œuvres distinguées font écho aux grandes questions de notre temps, telles que la liberté de conscience et d'expression, l'adhésion ou le refus d'une identité et d'une histoire collective, l'universalité, la citoyenneté et les grandes questions environnementales.

Entre septembre et décembre 2024, un comité de lecture composé de douze membres issus des équipes du musée, du public et de la Société des amis du musée Guimet s'est réuni pour délibérer sur une présélection de quatorze romans et sept bandes-dessinées asiatiques. À l'issue de sept séances de travail, huit romans et quatre bandes-dessinées ont été soumis au jury qui en a retenu trois dans chaque catégorie.

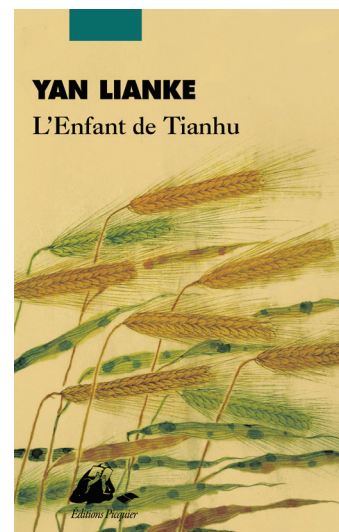
Sélection 2025 du Prix du roman

***L'Enfant de Tianhu* de Yan Lianke**

Éditions Picquier, Chine, traduit du chinois par Brigitte Guilbaud

L'Enfant de Tianhu est le roman de l'enfance de l'écrivain Yan Lianke et de son apprentissage de la vie dans un village pauvre au cœur de la Chine, que l'enfant voyait alors comme le « centre du monde ». L'écrivain est comme cet homme qui avait des « yeux de hibou », il ne voit jamais si bien que la nuit venue, lorsque le jour a fui dans le passé. Il tourne avec tendresse son regard vers ceux qui habitent la poussière du temps, et qui passèrent leur vie humblement à semer, arracher, planter, élever, balayer et cueillir.

Né en 1958 dans une famille de paysans illettrés du Henan, **Yan Lianke** a d'abord été écrivain officiel de l'armée, avant de composer des œuvres puissantes et empreintes de liberté, souvent mises à l'index par la censure. Il a reçu en 2014 le prix Franz Kafka pour l'ensemble de son œuvre, traduite dans plus de vingt langues.





Les Sept Lunes de Maali Almeida de Shehan Karunatilaka

Éditions Calmann Lévy, Sri Lanka, traduit de l'anglais par Xavier Gros

1990, Colombo. Alors que la guerre civile au Sri Lanka est à son apogée, le photographe de guerre Maali Almeida se réveille dans un grand bureau céleste. Une employée harassée l'informe brusquement qu'il est mort, son cadavre gît dans les profondeurs du lac Beira. Depuis cet Entre-Deux, une dernière chance s'offre à lui : Maali dispose d'une semaine – sept lunes –, pour résoudre le mystère de son propre meurtre et révéler des clichés qui changeront le cours de ce conflit sanglant et sans merci.

S'inspirant du folklore et de la mythologie du Sri Lanka, Shehan Karunatilaka brosse un portrait kaléidoscopique des vivants et des esprits, personnages romanesques ou figures historiques, qui cherchent tous vengeance ou vérité.

Né à Galle, au Sri Lanka, en 1975, **Shehan Karunatilaka** fait une entrée fracassante sur la scène littéraire avec son premier livre, *Chinaman*, publié en 2010 et lauréat du Commonwealth Prize. Son deuxième roman, *Les Sept Lunes de Maali Almeida*, a reçu le prestigieux Booker Prize 2022. Depuis sa publication, les droits de traduction ont été vendus dans vingt-sept pays et le livre a été sélectionné pour le RSL Ondaatje Prize.



S'aimer dans la grande ville de Sang Young Park

Éditions La Croisée, Corée du sud, traduit du coréen par Pierre Bisiou et Kyungran Choi

Young, étudiant et jeune écrivain, vit à Séoul avec sa meilleure amie. Tous deux font la fête, boivent, sortent avec des garçons. Ils sont de cette génération de Coréens confrontée à une société corsetée : Young doit taire son homosexualité au monde et surtout à sa mère affaiblie. Derrière son humour ravageur, se cache un homme éprouvé par la solitude et le doute. « L'amour est-il vraiment beau ? » s'interroge-t-il. Jusqu'au jour où Gyuho entre dans sa vie.

A la croisée de Sally Rooney et Hervé Guibert, mêlant brio romanesque et subtilité sentimentale, ce roman phénomène en Corée puis dans le monde entier a été en sélection du Man Booker Prize et sera adapté en série et en film.





Sélection 2025 du Prix de la bande-dessinée

Le printemps prochain de Liu Yun

Éditions Ça et Là, Chine

Pour sa première bande dessinée, une jeune autrice chinoise raconte avec délicatesse la vie d'une femme au foyer. *Le printemps prochain* décrit le quotidien de la tante de l'autrice, Liu Yun, dans la campagne chinoise.

Née en 1993 à Luoyang, dans la province du Henan, **Liu Yun** est sortie diplômée en 2021 de l'Académie des Arts de Chine - la plus prestigieuse école d'art du pays, localisée à Hangzhou - avec une spécialisation en illustration et en bande dessinée. *Le printemps prochain* est son travail de fin d'études. Ce roman graphique a obtenu plusieurs prix, dont le Golden Monkey King Award du CICAFA 2021, le Prix du meilleur scénario du China International Comic Festival 2021 et le Prix du meilleur roman graphique des Comics Festival Awards de Pékin 2021.

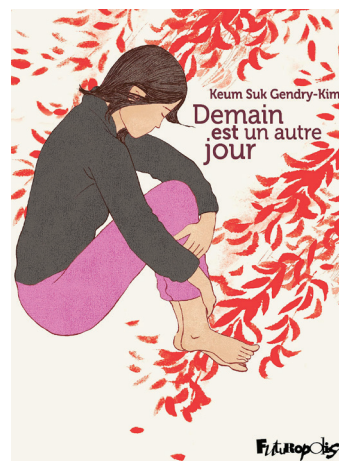


Demain est un autre jour de Keum Suk Gendry-Kim

Éditions Futuropolis, Corée

À travers l'histoire de Bada et San, c'est le récit de vie de nombreux couples qui est raconté : les difficultés physiques et morales, le regard de la famille (et belle-famille), des amis qui, suivant le sexe, reportent leurs propres jugements sur l'un ou l'autre membre du couple, le manque d'empathie du monde médical, les espoirs et déceptions... Et même si la douleur est partagée, c'est bien un sentiment de solitude qui s'empare de la femme. Un drame personnel mais qui véhicule des comportements similaires d'un continent à l'autre.

En quelques années, **Keum Suk Gendry-Kim** s'est imposée comme l'une des dessinatrices les plus importantes en Corée. Ses ouvrages, *Les mauvaises herbes* et *L'attente*, sont couronnés de nombreux prix internationaux. Par ses récits sensibles, elle expose la violence des humains, nous conte l'histoire de son pays, les gens qui y vivent et les séquelles du passé.



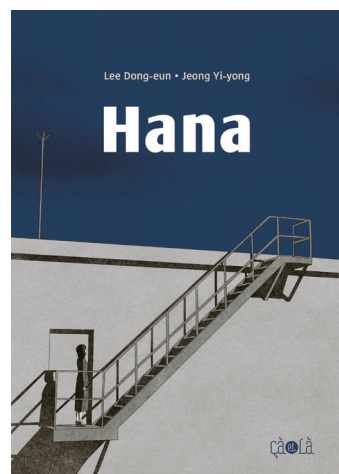
Hana de Lee Dong-eun et Jeong Yi-yong

Éditions Ça et Là, Corée

Seo Kyung-wu, un jeune prof de maths, est nommé dans un collège de province. Il vit mal cette mutation, d'autant plus que sa fiancée reste à Séoul. Au moment de signer le bail de son nouvel appartement, Kyung-wu rencontre la femme du propriétaire et voisin, Hana. Ils se rendent alors compte qu'ils étaient au lycée ensemble et sont rapidement attirés l'un par l'autre. Le mari d'Hana, prof dans le même collège que Kyung-wu, est un homme jaloux et colérique qui maltraite sa femme, jusqu'au jour où elle le quitte. Obstiné, il la retrouve et la ramène chez eux. Cette nuit-là, Kyung-wu entend du bruit, monte dans l'appartement du couple et le trouve vide, avec des traces de sang au sol...

Jeong Yi-yong (dessins) est né en 1983 à Séoul. Sa carrière de manhwa a débuté en 2013 avec *Changement de saison*, sur un scénario de Lee Dong-eun. Il a ensuite continué sa collaboration avec ce scénariste et dessiné quatre autres romans graphiques.

Lee Dong-eun (scénario) est né en 1978 à Busan. Auteur, scénariste et réalisateur. Il a écrit cinq romans graphiques dessinés par Jeong Yi-yong, parmi lesquels *Changement de saison* (ça et là, 2022), dont il s'est inspiré pour son premier long métrage, et *Jin & Jin* (ça et là, 2023).





Le jury 2025

Laure Adler, journaliste et essayiste, présidente du jury

Laure Adler est journaliste et auteure de livres portant principalement sur des femmes remarquables comme Hannah Arendt, Marguerite Duras, Simone Weil, Charlotte Perriand et dernièrement Agnès Varda. Elle est également auteure d'une biographie de l'anthropologue Françoise Héritier.



Yannick Lintz, présidente du musée Guimet

Conservatrice générale du patrimoine, docteure en histoire de l'art, Yannick Lintz a commencé sa carrière comme directrice du musée des Beaux-Arts d'Agen. Entre 2000 et 2002, elle est conseillère pour les musées et le patrimoine auprès de Jack Lang, alors ministre de l'Éducation nationale. Elle entre au musée du Louvre en 2003, dont elle dirige le département des Arts de l'Islam de 2013 à novembre 2022, date à laquelle elle est nommée présidente de Guimet - musée national des arts asiatiques. Elle a été commissaire de plusieurs grandes expositions internationales dont, dernièrement, *Splendeurs des Oasis d'Ouzbékistan* au musée du Louvre en 2022.



Pierre Haski, journaliste, président de Reporters sans frontières

Correspondant de l'AFP en Afrique du Sud à partir de 1976, il rejoint le quotidien *Libération* en 1981. Il devient chef du service international, correspondant à Jérusalem et Pékin, puis directeur adjoint de la rédaction, avant de cofonder, en 2007, le site d'information Rue89. Il est chroniqueur géopolitique dans la matinale de France Inter et à *L'Obs*, il est aussi l'auteur de plusieurs livres dont *Le Sang de la Chine* (Grasset, 2005), et *Liu Xiaobo, l'homme qui a défié Pékin* (Hikari/Arte, 2019).



Nicolas Idier, écrivain, sinologue

Docteur en histoire de l'art de la Chine et agrégé d'histoire, Nicolas Idier a vécu plusieurs années en Chine et en Inde en tant qu'attaché culturel chargé du Livre et du Débat d'idées. Il est l'auteur de *La Ville noire* (Corlevour, 2010), *La Musique des pierres* (Gallimard, 2014) et *Nouvelle jeunesse* (Gallimard, 2016, prix du Printemps du roman). Il a également coécrit avec l'écrivain haïtien Makenzy Orcel *Une boîte de nuit à Calcutta* (Robert Laffont, 2019) ainsi que *Dans la tanière du tigre* (Stock, 2022), portrait littéraire de la romancière et militante indienne Arundhati Roy. Il est membre du comité de lecture de la collection Bouquins.





Didier Pasamonik, éditeur, journaliste

D'origine belge, né à Ostende en 1957, spécialiste reconnu de la bande-dessinée écrivant pour de nombreux journaux, Didier Pasamonik est directeur général d'ActuaBD.com, le premier site d'information sur la BD en France. Il a publié entre autres *La République et l'Église, les images d'une querelle*, avec Jacqueline Lalouette et Michel Dixmier, (La Martinière, 2005), *Regards croisés de la bande-dessinée belge* (Snoeck, 2009), *Mickey à Gurs - Les Carnets de dessin* de Horst Rosenthal, ouvrage coécrit avec Joël Kotek et Tal Bruttman (Calmann Levy et Mémorial de la Shoah, 2014).



Jean-Claude Perrier, écrivain et journaliste

Journaliste littéraire et culturel, aux goûts éclectiques, Jean-Claude Perrier s'est lancé tout jeune dans de grands voyages, en esprit non prévenu. C'est là, en 1981, que l'Inde a changé sa vie. Une passion qui perdure depuis, et lui a permis d'effectuer, entre l'Inde et la France, un certain nombre de missions de « diplomatie culturelle » : pour le Centre National du Livre, le Syndicat National de l'Édition, l'Institut français, les Alliances françaises, l'Ambassade de France en Inde... Écrivain, son œuvre, vaste et diverse, incarne toutes ses passions parallèles. Il a publié une cinquantaine d'ouvrages, et obtenu plusieurs prix littéraires, comme le prix Louis Barthou de l'essai en 2010, décerné par l'Académie française, pour *Les mystères de Saint-Exupéry* (Stock, 2009).



Constance Rivière, écrivaine, directrice générale du Palais de la Porte Dorée

Constance Rivière est conseillère d'État. Après avoir participé à la campagne présidentielle de François Hollande en 2012, elle a occupé différents postes au sein de son cabinet dont celui de conseillère spéciale, chargée de la culture et de la citoyenneté. À partir de 2017, elle est secrétaire générale du Défenseur des droits, puis directrice générale de l'Établissement public du Palais de la Porte Dorée depuis 2022. Elle a publié trois romans chez Stock, *Une fille sans histoire* (2019), *La maison des solitudes* (2021) et *La vie des ombres* (2023).





Prix étudiant Inalco pour le manga

Créé cette année, le Prix étudiant Inalco pour le manga met en lumière un manga d'auteur et distingue une voix et un regard constituant un apport significatif à la bande-dessinée japonaise. Ce prix souhaite contribuer activement à la promotion du manga d'auteur et à faire découvrir ce vaste territoire en France.

Le jury du prix est constitué de cinq étudiants et étudiantes de l'Inalco, inscrits au département des études japonaises.

Sélection 2025 du Prix Inalco pour le manga

Land, tome 1 de Kazumi Yamashita

Éditions Mangetsu

Dans une communauté appelée « Notre Monde », les Kamis, dieux protecteurs géants, surveillent étroitement leurs habitants qui les craignent plus que tout. Soumis à des coutumes strictes, Sutekichi est contraint de sacrifier l'une de ses jumelles pour préserver le village de la sécheresse. Huit ans plus tard, Ann mène une vie insouciante en compagnie de son père et de sa tante. Mais la jeune fille désire en savoir plus sur « l'Autre Monde », un univers inconnu et inaccessible, situé au-delà des montagnes. Elle est alors prête à tout pour découvrir ce qui se cache au-delà des hauteurs, quitte à braver les interdits...



Yamashita commence sa carrière en 1980 dans le magazine *Margaret*. Elle est notamment connue pour son manga *Tensai Yanagisawa kyōju no seikatsu*, publié dans le magazine *Morning* et pour lequel elle remporte le Prix du manga Kōdansha dans la catégorie générale. Le personnage principal du manga est inspiré de son propre père. Elle reçoit le Grand Prix du Prix culturel Osamu-Tezuka 2021 pour son manga *Land*.

Le vendeur du magasin de vélo, tome 6 de Arare Matsumishi

Éditions Le lézard noir

Tomoko Hanno, surnommée Panko, âgée de 30 ans, est très timide, elle n'ose pas refuser les avances de son chef et les invitations de ses collègues. Lui, Takahashi, travaille comme réparateur de vélos dans son quartier. Lorsqu'elle le rencontre, elle trouve qu'il s'approche toujours trop près d'elle et qu'il est un peu insistant. Mais, bizarrement, ça ne lui déplaît pas... C'est l'histoire d'un amour pur entre un gentil voyou et une fille peu sûre d'elle.

Arare Matsumushi est une mangaka japonaise. Elle débute sa carrière en 2013. Après avoir été publié sur Note, *Le vendeur du magasin de vélos* («Jitenshaya-san no Takahashi-kun») débute sa publication en série sur le site web du magazine Torch (2019).





***Peleliu Gaiden, tome 1* de Kazuyoshi Takeda**

Éditions Vega Dupuis

Comment Yoshiki dans sa première mission devint-il le guerrier farouche que l'on découvre dans la série ? Quelle était l'histoire de ce G.I. abattu dans le volume 6 par Tamaru ? Comment Tamaru a-t-il rencontré la soeur de Yoshiki et comment tombèrent-ils amoureux ? Qu'est-il advenu des enfants locaux que nos héros ont sauvé de l'abandon et de la mort ? Portant encore une fois la personne humaine au centre de son propos, l'auteur n'abandonne pas ses personnages secondaires mais leur donne une vie, un parcours, une histoire dont le fil ténu est soumis aux aléas de la guerre.

Kazuyoshi Takeda débute comme assistant pour le mangaka Hiroya Oku, à l'époque de la série *Gantz*. En juin 2010, il est diagnostiqué du cancer du testicule. Marqué par cette épreuve qu'il parvient à surmonter, il décide de consacrer *Mon Cancer couillon*, sa première œuvre, à son combat contre la maladie, qui finit 3^e au prestigieux Manga Taishô Award en 2014. Sur un ton à la fois touchant et drôle, l'auteur souhaite faire connaître avec son livre ce cancer qui touche particulièrement les hommes jeunes, et aider ainsi le plus grand nombre à s'en prémunir...

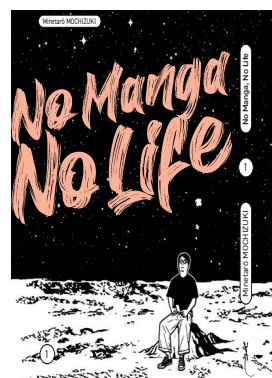


***No manga no life, tome 1* de Mochizuki Minetaro**

Éditions Lézard noir

Mochitarô Minezuki, double parfait de son auteur, est mangaka professionnel. Auteur à succès dès son plus jeune âge, il sent aujourd'hui l'inspiration lui manquer. Les envies fusent, les projets s'enchaînent, et capotent. Alors lui vient l'idée de raconter cela : la page blanche, l'introspection...

Minetaro Mochizuki est un mangaka, longtemps connu pour ses œuvres horribles, mais dont les œuvres audacieuses ont un champ d'expression très vaste. Il débute en 1984 avec *Bataashi Kingyo*, œuvre humoristique. C'est un énorme succès et il sort sur grand écran en 1990.



***La vie d'Otama* de Keiko Ichiguchi**

Éditions Kana

Inspirée de la vie de Otama Kiyohara (1861~1939), Keiko Ichiguchi nous fait découvrir une histoire qui n'est pas sans rappeler son propre parcours entre deux mondes lointains : le Japon et l'Italie. Première femme peintre japonaise de style occidental et la première femme japonaise à avoir posé comme modèle pour un artiste occidental, Otama a vécu la «Belle Époque» à Palerme vers la fin du 19^e siècle.





***Asadora, tome 8* de Naoki Urasawa**

Éditions Kana

Yone va passer une audition pour réaliser son rêve et devenir chanteuse. De son côté, Asa reste à l'affût d'une nouvelle apparition de la «chose», qui alerte la presse. Nakaido décide de retourner sur l'île où le professeur Yodogawa et lui avaient découvert l'existence de la créature afin de trouver un moyen pour la vaincre.

Naoki Urasawa est né en 1960 à Tokyo. Diplômé en économie, il partage son temps, depuis le lycée, entre le dessin et la musique. En 1982, il reçoit le prix du meilleur jeune mangaka décerné par l'éditeur Shōgakukan.



***La planète verte, volume 2* de Keiko Shinzo**

Éditions Lézard noir

Finalement, Takaichi se sent comme chez lui sur cette planète inconnue ! Surtout depuis qu'il a fait la connaissance de Midori avec qui il entame une véritable idylle !

Né en 1987 à Ishikawa, Keiko Shinzo suit une formation artistique dès le lycée avant d'entrer au département peinture de l'université Zōkei de Tokyo. Il effectue ses premiers pas de mangaka professionnel en 2008 avec le récit court *Nankin*, qui obtient le prix Spirits des éditions Shōgakukan récompensant les jeunes talents.



***Tokyo, ces jours-ci, tome 1* de Taiyō Matsumoto**

Éditions Kana

Ce jour-là, Shiozawa, éditeur de mangas, a démissionné de son poste pour raison personnelle après trente années passées au sein de la même maison d'édition.

Mais cet homme, qui vit seul dans un petit appartement loin de l'agitation de Tokyo et qui parle à son moineau de Java, ne parvient pas à laisser tomber les mangas.

Le voilà qui part retrouver les dessinateurs dont il s'est occupé par le passé.

Taiyō Matsumoto est un dessinateur de manga japonais. Il est né le 25 octobre 1967 à Tokyo, au Japon. Il développe un univers original, onirique et étrange à travers des manga loin d'autres productions commerciales japonaises.





Le jury 2025

Rika Akiyama (master 1)

Étudiante en master 1 d'études japonaises à l'INALCO, elle consacre ses recherches aux onomatopées dans les mangas. Née en France, elle a vécu à Paris jusqu'à l'âge de 11 ans avant de partir vivre au Japon pour des raisons familiales. Souhaitant évoluer dans le milieu du manga en tant que bilingue, elle décide de poursuivre des études en édition après avoir obtenu une licence en littérature française au Japon. Passionnée de manga depuis l'enfance, elle lit tous les genres, mais a une préférence pour les shōnen, qui offrent aux lecteurs une immersion dans des mondes irréels et fascinants.



Rym Bourki (licence 3)

Artiste plasticienne diplômée de recherche en Arts Plastiques et Sciences de l'Art à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Son travail de plasticienne traite de l'inframince et de l'universalité de l'imperceptible, mais elle streame également sur Twitch depuis plusieurs années où elle parle de sa grande passion pour le lore des univers de fiction. Tout son parcours, elle le doit à sa passion pour le manga, domaine dans lequel elle aimerait travailler un jour en tant que relectrice.



Adrien Carol (licence 3)

Après un baccalauréat scientifique, il s'est tourné il y a trois ans vers des études japonaises à l'INALCO. Il a été marqué dans sa jeunesse par les bandes-dessinées franco-belges, puis par les mangas, ceux-ci accompagnant son choix d'orientation universitaire. Adrien est passionné de voyages, mais aussi de théâtre et de cinéma japonais. Musicien, il pratique le trombone à coulisse.



Zoé Dupré (master 1)

Masterante en LLCER-japonais à l'Inalco, elle doit son parcours à sa passion pour le manga. Après avoir lu son premier manga et un premier voyage au Japon à l'âge de six ans, elle commence le japonais à son entrée au collège dans l'idée de travailler, plus tard, dans le milieu du manga en France. Elle fait un premier stage d'observation en 3e dans la maison d'édition de mangas Doki Doki, et, en 2020, elle intègre la licence de Japonais de l'Inalco. Elle passe ensuite un an au Japon en année de césure et revient en 2024 pour continuer en master. Elle travaille actuellement sur un mémoire portant sur la représentation de l'identité de genre dans la série manga *Fullmetal Alchemist*.



Grégoire Savajols (licence 1)

Après un certificat fédéral en communication visuelle en Suisse et un semestre en école internationale de langue à Tokyo il entre à l'Inalco en septembre 2024 en licence de japonais. Suivant une passion pour le manga, il participe au jury manga étudiant Inalco la même année. À la poursuite d'une place dans un journal spécialisé, il a déjà écrit autour de l'histoire du manga, des conditions de travail dans le jeu vidéo et de la photographie journalistique lors de la Grande Dépression. Amoureux de science-fiction et de fantasy, il écrit un peu de fiction dans son temps libre. Romances, drames, récits historiques ou articles de culture pop, il lit de tout et avec grand plaisir.





À propos de Guimet - musée national des arts asiatiques

Fondé en 1889, le musée Guimet possède la collection d'arts asiatiques la plus complète au monde, et la plus importante en Europe. Avec plus de 60 000 œuvres témoignant de 7 000 ans d'histoire, ses prestigieuses collections s'étendent de l'Afghanistan au Japon en passant par l'Inde, la Chine, la Corée ou l'Asie du Sud-Est, du néolithique jusqu'à l'époque contemporaine.

Toute l'année, le musée Guimet organise rencontres, dédicaces et présentations d'ouvrages, accordant ainsi une place centrale à la littérature, la poésie ou la philosophie asiatiques.

À propos de l'Inalco - Institut national des langues et civilisations orientales

Créé en 1795, l'Inalco est le seul établissement public d'enseignement supérieur et de recherche au monde à proposer une offre de formation en langues et civilisations aussi riche et reconnue en France comme à l'international. Elle se caractérise par sa grande diversité, avec plus de 100 langues et civilisations enseignées et plusieurs filières. La recherche s'appuie sur 14 équipes. Leurs périmètres concernent les différentes régions du monde ou des disciplines des sciences humaines et sociales (sciences du langage, littérature, sciences sociales).

Informations pratiques

Date et heure de la cérémonie de remise des Prix :

mercredi 4 juin 2026, à 19 h

Lieu :

Guimet - musée national des arts asiatiques - 6 place d'Iéna, 75116 Paris

Accréditations Presse :

Les journalistes souhaitant assister à la cérémonie de remise des prix et/ou solliciter une interview avec les lauréats et les membres du jury sont priés de contacter le service de presse (voir coordonnées en début de dossier)